

BROYON (*Philippe*), Voyageur et trafiquant (Suisse, vers 1850-... ?).

Parti pour l'Afrique Orientale, il s'était fait trafiquant de produits tropicaux, surtout d'ivoire, prenant comme base la côte de Zanzibar. Il parcourut à maintes reprises l'interland de cette côte et connut bientôt parfaitement les grandes pistes des caravanes qui sillonnaient l'Outatoura, le Mgounda-Mkali, etc., entrant en relations amicales avec nombre de chefs indigènes et évitant soigneusement les routes fréquentées par les Rougas-Rougas pillards. Il avait, en effet, un jour eu maille à partir, à propos d'une vente d'ivoire à la côte, avec leur redoutable chef Mirambo qui avait confisqué toute la provision de marchandises que le trafiquant avait importées d'Europe comme produits d'échange.

En 1876, il était installé dans l'Unyamwési et y avait épousé la fille d'un des principaux chefs.

Or, en 1876, le Comité de la Conférence Géographique de Bruxelles avait fait le projet d'organiser une expédition chargée d'établir des stations et de faire un voyage d'exploration dans le centre africain. Il avait pressenti Broyon qui avait offert ses bons offices pour guider les explorateurs et les aider à l'établissement de postes.

Le 3 décembre 1877, Broyon rencontrait, près de Mpwapwa au cours d'une de ses randonnées commerciales, la caravane de Wautier et Dutrieux qui allait rejoindre Cambier lors de la première expédition belge de découverte par la côte orientale. Les deux caravanes firent route ensemble vers le Mgounda-Mkali ; l'expérience de Broyon fut d'une grande utilité à Wautier. A Pongouli, les voyageurs apprirent par les indigènes que, près du lac Tchaia, un explorateur anglais (Penrose) venait d'être assassiné par les Rougas-Rougas et que son escorte et ses porteurs avaient de même été massacrés. Wautier consulta Broyon sur la route à suivre pour éviter de tomber dans une embuscade identique. Le voyageur suisse conseilla de se porter vers le Nord, vers Hekungu, où il connaissait un chef hospitalier qui, disait-il, leur procurerait des vivres en abondance. Son conseil fut suivi et avec un bon guide, le chef même de Pongouli, les deux caravanes partirent vers l'Outatoura, en doublant les étapes ; on arriva sans encombre à Hekungu le 14 décembre. Le 19, hélas, Wautier, à bout de forces succombait à la fièvre. Le compagnon de route de Broyon, le pasteur Dodsgun, quoique protestant, fut prié de célébrer la cérémonie religieuse d'inhumation de Wautier. Broyon continua d'accompagner Dutrieux jusqu'à la rencontre avec le capitaine Cambier, le 6 janvier 1878. Ensemble ils gagnèrent Tabora. Après cette date, nous ne retrouvons nulle trace de Broyon dans aucun journal d'explorateur.

22 février 1951.
M. Coosemans.

De Martrin-Dónos, *Les Belges en Afrique centrale*, t. I, pp. 30, 38, 41. — H. Gessi, *Seven years in central Africa*, Lettre du 4 décembre 1879. — D. C. Boulger, *The Congo State*, London, 1896, p. 22.